

Vivant à Los Angeles, la Broyarde Francine Lecoultre travaille pour des stars et des films indépendants

De Curtilles aux étoiles d'Hollywood

« LISE-MARIE PILLER

Curtilles » Certaines aimeraient devenir princesses, d'autres chanteuses. Francine Lecoultre voulait confectionner des costumes. Son rêve s'est réalisé à la manière d'un conte de fées: la Broyarde de 67 ans vit aujourd'hui à Los Angeles et travaille comme costumière pour des films indépendants. Elle crée aussi des tissus spéciaux pour des stars telles que Tom Cruise ou Rooney Mara. C'est elle qui a imaginé une partie de la combinaison de Chris Pratt dans le film de science-fiction *Passengers*, actuellement au cinéma.

La raison paternelle

Cheveux blonds, maquillage soigné, vêtements colorés, Francine Lecoultre est une personne qui sait tout gérer en même temps. Au point d'accepter une interview au pied levé, la veille de son retour à Los Angeles. La costumière a accueilli *La Liberté* dans la demeure familiale de Curtilles, où son frère habite avec sa famille.

«Maman cousait tous nos vêtements au premier étage», dit-elle en désignant le plafond. «J'ai appris avec elle. Je fabriquais des robes pour mes poupées. J'adorais les choses compliquées comme les boutonsnières.»

«Nous sommes soumis à des contrats de confidentialité»

Francine Lecoultre

Mais face à une hypothétique carrière de couturière, Francine Lecoultre doit se ranger à l'avis de son père. «Il pensait que je ne pourrais pas gagner ma vie avec ça», se souvient la Broyarde. Celle-ci se lance donc dans l'enseignement à Fribourg, Romont et Bulle. Un métier comme un long fleuve tranquille durant vingt ans.

Francine Lecoultre n'arrive cependant pas à faire taire sa



Francine Lecoultre pose dans la maison familiale de Curtilles, où habitent son frère et sa famille. Il s'agit de l'une des premières fermes à avoir été rénovées dans la région, selon elle. En bas à gauche, la combinaison de Chris Pratt dans le film *Passengers*, dont elle a imaginé le tissu. Plus loin, des dessins de costumes qu'elle a réalisés pour des spectacles. Vincent Murith/Disney

soif de défis, et en plus, elle adore les voyages. Alors elle prend son sac à dos et s'accorde une année sabbatique en 1991. Elle parcourt l'Allemagne puis les Etats-Unis durant une année, avant de s'inscrire dans une école de costumière à Los Angeles. «J'avais réalisé des costumes

pour la troupe de mon petit ami bullois de l'époque, Pierre Gremaud. Je me suis dit: pourquoi pas?», explique-t-elle. Le dilemme survient lorsqu'elle reçoit son diplôme. Doit-elle regagner la Suisse?

Elle s'installe à Los Angeles. «Ma décision m'a fait peur,

d'autant plus que je n'avais jamais vraiment rêvé de Hollywood», raconte la Broyarde. Mais l'inquiétude est passagère: avec l'aide d'un agent, la Suissesse décroche un premier contrat pour la série *Star Trek: Voyager* en 1995. Elle doit imaginer des tissus spéciaux pour

les extraterrestres. «J'y ai travaillé jour et nuit», se souvient-elle. Puis tout s'enchaîne et chaque contrat la pousse plus loin. On apprécie son travail minutieux et sa précision suisse.

Au faite de sa carrière, Francine Lecoultre a supervisé ou a

BIO EXPRESS

Naissance

En 1949 à Lucens. Sa famille taillait des petits rubis destinés à l'horlogerie.

Domicile

Vit à Brewery Arts Complex LA, qui est considérée comme la plus grande communauté artistique du monde. Des portes ouvertes sont régulièrement organisées dans cette ancienne usine de Los Angeles. Les lofts se transforment alors en galeries.

Formation

Collège de Payerne entre 1959 et 1965, Ecole normale cantonale de Lausanne entre 1965 et 1970 puis école de costume designer de Los Angeles en 1992-1993.

Parcours

Enseignante à Bulle, Romont et Fribourg, puis costumière à Hollywood dès 1993. Travaille pour des films tels que *Batman & Robin*, *Fast & Furious 7...* Crée les costumes du spectacle d'ouverture d'Expo.02.

réalisé des centaines de costumes dans son loft de Los Angeles ou directement sur les lieux de tournage. Ses rétributions? Elles sont élevées, mais irrégulières, dit-elle sans donner de chiffres. Elle a déjà travaillé pour des grosses productions telles que *Mission Impossible* ou *La Nuit au Musée*.

Autant d'expériences dont Francine Lecoultre parle avec retenue. «Comme les médecins et les psychologues, les costumiers sont dans l'intimité des acteurs, et soumis à des contrats de stricte confidentialité», explique-t-elle.

La Broyarde se permet néanmoins de raconter une anecdote: «Lors de la préparation du tournage du film *Il était une fois*, j'ai assisté aux essayages d'une robe que j'avais décorée de 10 000 cristaux Swarovski. Celle-ci était portée par l'actrice principale Amy Adams, une jeune femme charmante et très collaborative.»

Puis Francine Lecoultre aborde le sujet des technologies qu'elle utilise et s'anime tout d'un coup. Elle adore l'impression 3D, une technique qui permet de réaliser des peaux d'extraterrestres. «Les costumes doivent être esthétiques et résister à l'eau ou au feu s'il y a des cascades», précise-t-elle.

Un passé d'alpiniste

Mais la carrière de la costumière n'est pas seulement faite de merveilles. Il faut savoir, respecter des délais serrés, surveiller la fabrication de costumes en Inde ou en Chine, se lever à 2 heures du matin pour un tournage... Les journées de travail durent 14 heures en moyenne. De plus, Francine Lecoultre enseigne et expose régulièrement.

Comment fait-elle? La Broyarde évoque son passé de sportive de l'extrême, qui lui a donné un mental d'acier. Elle était en effet rompue à l'alpinisme et la voile. «J'ai fait aussi partie de la première patrouille féminine du Trophée du Muveran, la plus ancienne course de ski-alpinisme de Suisse», dit-elle. »

Un aiguillage gèle à Rosé

Trafic ferroviaire » Samedi matin, le froid s'est emparé d'un aiguillage à Rosé sur la ligne de train reliant Fribourg à Lausanne. Le gel a entraîné la suppression de trains régionaux et des perturbations pour l'ensemble du trafic entre Berne et Lausanne. Des bus de remplacement ont été mis en place. Le trafic ferroviaire a été rétabli en début d'après-midi. Les trains ont pu circuler normalement mais les voyageurs ont dû compter avec des retards d'environ 15 minutes, indique Frédéric Revaz, porte-parole des CFF.

Afin d'éviter de telles situations, les CFF tablent depuis plusieurs années sur un système de chauffage des aiguillages. Environ 7400 aiguillages, sur 15000, en sont équipés pour éviter qu'ils ne gèlent lorsque les températures chutent en dessous de zéro degré. » OW

L'exécutif à la rescousse des festivals

Avenches » Si le festival Avenches Opéra s'inquiète pour sa survie, Avenches Tattoo et Rock Oz'Arènes craignent aussi pour leur avenir. Jusqu'alors, les trois manifestations phares de la ville se partageaient les frais de montage et démontage des gradins dans les arènes. En 2017, seuls Rock Oz'Arènes et Avenches Tattoo supporteront ces frais, car il n'y aura pas d'opéra (*La Liberté* du 22 décembre). «Cela représente une augmentation de 45 000 francs pour nous comme pour Rock Oz'Arènes. A long terme, cette situation n'est pas tenable», s'alarme Michel Doleires, directeur d'Avenches Tattoo.

Les deux festivals se sont déjà adressés à l'exécutif, selon la syndique Roxanne Meyer-Keller. «Nous avons abordé le sujet lors d'une séance de municipalité vendredi 6 janvier car il est clair que nous n'allons pas rester les bras croisés. Nous avons déterminé les actions que nous allons entreprendre durant les pro-

chaines semaines», explique l'élue, ajoutant qu'elle donnera plus de détails ces prochains jours.

90 000 francs

Les frais supplémentaires de montage des gradins que devront se partager Rock Oz'Arènes et Avenches Tattoo

Des Etats généraux de la culture auront également lieu d'ici la fin du mois.

Dans tous les cas, si la commune d'Avenches veut soutenir financièrement les festivals, elle devra obtenir l'aval du législatif. Michel Doleires se dit confiant: «La commune et la population d'Avenches sauront trouver des solutions», estime-t-il. »

LISE-MARIE PILLER

L'escroc à la toiture risque une petite surprise à son retour

Justice » A la belle saison, *La Liberté* rappelle régulièrement que des arnaqueurs français ou anglais proposent aux propriétaires de goudronner leurs accès ou de nettoyer leurs toitures. Pas assez régulièrement, pourtant, puisque «entrepreneurs», en situation irrégulière trouvent encore des pigeons. Leurs travaux, qu'ils se font payer cash à des prix exorbitants, sont le plus souvent, comment dire, salopés dans les grandes largeurs. Leurs clients ne s'en aperçoivent que trop tard, quand les arnaqueurs se sont évaporés dans la nature et que leurs téléphones sonnent dans le vide.

Certains se font prendre, pourtant. Comme ce Français de 27 ans, récemment condamné à 20 jours-amende avec sursis et une amende ferme de 600 francs pour escroquerie. En mars 2015, il avait persuadé un habitant de

Matran de lui laisser nettoyer sa toiture pour 2000 francs. Plus, ça ne mange pas de pain et ça donne confiance, un supplément de 1400 francs pour une «garantie de vingt ans». Le produit-miracle utilisé par l'arnaqueur n'a bien sûr eu aucun effet.

Signalé sous mandat d'arrêt, le Français a été interpellé quelques mois plus tard. Entendu par un procureur fribourgeois, il a promis d'examiner le toit du plaignant. Il lui a bien sûr posé un lapin. Depuis, son numéro de téléphone a été annulé et l'on n'a plus entendu parler de lui.

S'il revient en Suisse, toutefois, il risque une petite surprise: si sa peine principale est assortie d'un sursis, l'amende de 600 francs, elle, est ferme. Et en l'absence de paiement, elle est immédiatement convertible en six jours de prison. » AR